

EGLISE DE DIEU, L'ETERNEL

**P.O. Box 775
Eugene - Oregon -97401
U.S.A.**

**Case postale 2 701
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE**

Lettre du mois Août 2005

Chers Frères,

A mesure que se rapproche le Retour de Jésus-Christ, les enfants de Dieu doivent être de plus en plus vigilants afin de résister aux influences de ce monde soumis à leur principal adversaire, Satan, le diable. Dieu, nous le savons tous, nous a avertis que Satan était très trompeur et qu'il se présentait souvent sous l'apparence d'un ange de lumière (II Cor. 11:14). Et pourtant, combien sont ceux d'entre nous qui ont vraiment décelé ces forces égarantes qui agissent sur nos esprits et cherchent une faille pour nous détourner de Dieu? Beaucoup d'entre nous ont tendance à trop se croire "malins" et à supposer qu'ils pourront toujours repérer Satan à des kilomètres, alors qu'en fait, il peut toujours se cacher déjà dans notre arrière-cour, spirituellement parlant.

Peut-être les domaines dans lesquels nous risquons le plus d'être pris par surprise sont-ils ceux qui ont un lien avec les rapports entre hommes et femmes. Dieu a donné des instructions très précises aux hommes et aux femmes au sujet de la conduite à tenir les uns envers les autres. Les rapports entre maris et femmes, parents et enfants, frères et sœurs, ainsi qu'entre les fidèles et les ministres, tout cela comporte des symboles qui confirment indirectement quel est le plan de Dieu en vue du salut de l'humanité, et tout cela comprend des règles concernant l'interaction des deux sexes. Ce n'est pas pour rien que le mari a été fait chef de la femme, ou que les filles ont été soumises à l'autorité des pères. De même, c'est pour une raison bien précise que l'Eglise a été soumise à des règles qui précisent les rôles spécifiques des hommes et des femmes. Or, chacun de ces aspects de l'existence est attaqué en permanence par l'être méprisable qui cherche à nous anéantir, vous et moi, et à nous empêcher d'avoir part à la gloire éternelle de Dieu.

Ayant cela présent à l'esprit, êtes-vous certains que vous reconnaissez jour après jour ces menaces insidieuses? Ou bien vous arrive-t-il, par inadvertance, d'accueillir l'orientation mensongère de ce monde et de laisser votre conduite se colorer de ces influences néfastes?

Les commandements de Dieu: tableau récapitulatif

Dieu a créé l'homme d'abord, et la femme ensuite, et ce n'est pas sans raison qu'Il a agi ainsi:

L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. . . . L'Eternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair (Gen. 2:15, 18, 21–24).

Ainsi donc, Dieu a créé la femme en vue de jouer un rôle bien précis, et ce rôle était d'être l'assistante de l'homme à qui Il avait confié la responsabilité de notre terre. Ce principe a été confirmé plus tard par Jésus-Christ s'adressant à l'Eglise de la Nouvelle Alliance:

Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses (Eph. 5:22–24).

Mais est-ce que cette idée est encore en faveur dans le monde actuel? Si l'on suggère simplement que, de nos jours, la volonté de Dieu est que l'homme ait la prééminence sur la femme, et qu'il l'ait eue depuis le commencement, beaucoup de nos contemporains réagiront par la fureur et l'indignation. Cette réaction est-elle aussi la vôtre? Et si oui, pourquoi? Qui vous a endoctrinés au point de croire qu'hommes et femmes doivent être "égaux" en tout? Puisque telle est la pensée dominante parmi les "élites" de ce monde, lesquelles sont dans l'erreur car elles sont inspirées d'un bout à l'autre par Satan, leur dieu, quelle satisfaction pouvez-vous éprouver à l'idée de vous joindre à elles dans leur "révolution sexuelle"? Si les premiers mots de la présente *Lettre du Mois* ont déjà fait naître en vous un sentiment d'hostilité, ou l'idée que son auteur est un patriarce sexiste et qui ne respecte pas la femme, demandez-vous d'où

vous vient ce sentiment. Est-ce vraiment le Saint-Esprit qui, en vous, se refuse à entendre cette doctrine? C'est Dieu qui a établi ces règles et non l'homme, si vous croyez que la Bible est véritablement Sa Parole inspirée.

Ce même Dieu a également ordonné que les enfants fussent soumis à l'autorité de leurs parents. L'apôtre Paul fonde l'affirmation suivante sur le Cinquième Commandement, que nous trouvons en Exode 20:12:

Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre (Eph. 6:1–3).

S'il est vrai que ce Commandement s'applique aux enfants mineurs des deux sexes, la plupart de nos contemporains ne se rendent pas compte que les filles non-mariées restent sous l'autorité des pères jusqu'à ce qu'on les marie, et ce quel que soit l'âge qu'elles atteignent. Remarquons la différence que Dieu a établie entre les jeunes gens et les femmes célibataires sur le plan de la soumission à l'autorité:

Lorsqu'un homme fera un vœu à l'Eternel, ou un serment pour se lier par un engagement, il ne violera point sa parole, il agira selon tout ce qui est sorti de sa bouche. Lorsqu'une femme, dans sa jeunesse et à la maison de son père, fera un vœu à l'Eternel et se liera par un engagement, et que son père aura connaissance du vœu qu'elle a fait et de l'engagement par lequel elle s'est liée,—si son père garde le silence envers elle, tout vœu qu'elle aura fait sera valable, et tout engagement par lequel elle se sera liée sera valable; mais si son père la désapprouve le jour où il en a connaissance, tous ses vœux et tous les engagements par lesquels elle se sera liée n'auront aucune valeur; et l'Eternel lui pardonnera, parce qu'elle a été désapprouvée de son père. Lorsqu'elle sera mariée, après avoir fait des vœux ou s'être liée par une parole échappée de ses lèvres, et que son mari en aura connaissance,—s'il garde le silence envers elle le jour où il en a connaissance, ses vœux seront valables, et les engagements par lesquels elle se sera liée seront valables; mais si son mari la désapprouve le jour où il en a connaissance, il annulera le vœu qu'elle a fait et la parole échappée de ses lèvres, par laquelle elle s'est liée; et l'Eternel lui pardonnera (Nom. 30:3–9).

Dieu a donné à l'homme qui est époux et père l'autorité aussi bien de confirmer que d'annuler les vœux tant de sa femme que de sa fille célibataire. Or, cela implique l'approbation par lui de l'homme que cette dernière épousera:

Si un homme séduit une vierge qui n'est point fiancée, et qu'il couche avec elle, il paiera sa dot et la prendra pour femme. Si le père refuse de la lui accorder, il paiera en argent la valeur de la dot des vierges (Ex. 22:16–17).

Or, la "dot des vierges" était le versement obligatoire accompagnant tout contrat liant les deux parties. Cette dot a été payée par le serviteur d'Abraham à la famille de Rebecca, à savoir son père Bethuel et son frère aîné Laban, qui détenait le droit d'aînesse, en vue de confirmer le contrat de son mariage avec Isaac:

Laban et Bethuel répondirent, et dirent: C'est de l'Eternel que la chose vient; nous ne pouvons te parler ni en mal ni en bien. Voici Rebecca devant toi; prends et va, et qu'elle soit la femme du fils de ton seigneur, comme l'Eternel l'a dit. Lorsque le serviteur d'Abraham eut entendu leurs paroles, il se prosterna à terre devant l'Eternel. Et le serviteur sortit des objets d'argent, des objets d'or, et des vêtements, qu'il donna à Rebecca; il fit aussi de riches présents à son frère et à sa mère (Gen. 24:50–53).

Mais Dieu ne contraignait pas une jeune fille à se marier contre son gré. Remarquons que Rebecca a été libre de refuser le mariage:

Alors ils répondirent: Appelons la jeune fille et consultons-la. Ils appelèrent donc Rebecca, et lui dirent: Veux-tu aller avec cet homme? Elle répondit: J'irai (versets 57–58).

Il n'existe donc aucune raison de contraindre de jeunes femmes à se marier contre leur gré. En revanche, même si sa volonté à elle est de se marier, son propre vœu ne la liera jamais si son père ne donne pas son consentement. C'est très précisément de là que vient la tradition qui veut que le père donne sa fille lors des cérémonies de mariage. Aujourd'hui, on voit là-dedans une simple formule de courtoisie, mais tel n'a jamais été le sens du rite. Il s'agit bien plutôt d'un souvenir du Commandement ancien de Dieu, disant que le projet de mariage d'une fille ne la liera jamais sans le consentement de son père. Comme les Commandements de Dieu sont différents de la pratique "éclairée" des humains qui constituent la société satanique.

L'autorité masculine, un devoir à prendre au sérieux

Si Dieu a donné à l'homme l'autorité sur la femme, ce n'est pas pour qu'il en abuse ou satisfasse ses pulsions sadiques. Or, c'est habituellement ce que suppose l'interlocuteur quand quelqu'un entreprend de confirmer les lois divines concernant les hommes et les femmes. Nous, les hommes, sommes alors plus ou moins directement accusés de chercher simplement un moyen de justifier le fait que nous régnons sur les femmes et profitons d'elles, et d'utiliser Dieu comme une excuse à nos objectifs égoïstes. En fait, Dieu a dit très clairement que les maris et les pères ont une responsabilité à prendre au sérieux: celle de veiller sur leurs épouses et leurs enfants:

Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle. . . C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise (Eph. 5:25 et 28).

Subsiste-t-il le moindre doute au sujet de ce que cela signifie quand nous disons que le Christ est le chef de l'Eglise? Ne reconnaissons-nous pas tous que cela signifie qu'Il est responsable d'elle? Il en découle que c'est exactement la même autorité que les maris exercent sur leurs familles. Toutefois, ces hommes sont tenus par Dieu d'user de cette autorité comme Jésus-Christ use de la Sienne. Jésus-Christ n'use jamais de Son autorité pour dominer l'Eglise, abuser ou profiter d'elle ou encore pour l'abaisser. Tout homme qui adopte l'un de ces comportements commet un péché grave et risque de finir dans l'Etang de Feu. On le voit, c'est très grave. Dieu a délégué toute autorité afin que celui qui la reçoit en usât comme d'un outil en vue d'une fin sainte. Quand un être humain abuse d'une autorité quelconque, il le paie très cher, comme nous allons le voir.

La Voie de Dieu: une source de bénédictions

Le Dieu Créateur qui a fait les hommes et les femmes les aime également et désire que toutes et tous mènent des vies abondantes et gratifiantes. Du reste, la distinction entre les sexes n'est que temporaire. Quand nous serons nés à la Famille de Dieu, il n'y aura plus ni hommes, ni femmes:

Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni

Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, *il n'y a plus ni homme ni femme*; car tous vous êtes un en Jésus-Christ (Gal. 3:26–28) [c'est nous qui soulignons].

Mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts *ne prendront ni femmes ni maris*. Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection (Luc 20:35–36) [c'est nous qui soulignons].

Ces anges auxquels Christ fait allusion, et à qui nous serons "semblables", ne possèdent aucun sexe masculin ou féminin. Il en ira de même pour les enfants de Dieu, une fois qu'ils seront nés à cette grande Famille éternelle. Cela dit, même durant notre vie physique provisoire, Dieu nous a donné Ses lois afin qu'elles nous fussent en bénédiction, autrement dit qu'elles nous conduisissent au bonheur, à la réussite et que tous fussent comblés. Les humains ne souffrent que quand ils se rebellent contre cette Loi parfaite.

C'est l'inspiration par Satan qui a persuadé tant de nos contemporains de croire que la "tradition patriarcale" était une mauvaise chose, inventée par les hommes afin de tenir les femmes en esclavage pour des millénaires. Ils pensent donc qu'en rejetant le "corset" de cette tradition "primitive" et "discriminatoire", ils se libèrent et vont jouir de vies plus épanouies, plus gratifiantes. Cette pensée est très répandue dans les sectes occultes où l'on rend un culte à la Terre Mère, où les femmes dominent et les hommes ne sont considérés que comme un mal nécessaire à la procréation. Or, Dieu avait fait la promesse suivante:

Vois, je mets aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction: la bénédiction, si vous obéissez aux commandements de l'Eternel, votre Dieu, que je vous prescris en ce jour; la malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements de l'Eternel, votre Dieu, et si vous vous détournez de la voie que je vous prescris en ce jour, pour aller après d'autres dieux que vous ne connaissez point (Deut. 11:26–28).

Dieu a voulu que les femmes fussent tout autant bénies que les hommes quand elles obéissent à Ses commandements. Le Dieu vivant, qui a créé les deux sexes, est Celui qui sait ce qui procure le bonheur, et ce qui entraîne le chagrin et le désespoir. Et si vous croyez qu'Il est vraiment un Dieu d'amour, de miséricorde et de compassion,

vous ne pouvez pas croire qu'une seule de Ses lois concernant les rôles respectifs des hommes et des femmes ait été donnée afin de maintenir les femmes sous le joug en leur imposant une vie moins épanouie que celle des hommes.

Le projet de Dieu pour les familles

Qu'est-ce, en réalité, que Dieu souhaite que les familles vivent en ce monde?

Cantique des degrés. Heureux tout homme qui craint l'Eternel, qui marche dans ses voies! Tu jouis alors du travail de tes mains, tu es heureux, tu prospères. Ta femme est comme une vigne féconde dans l'intérieur de ta maison; tes fils sont comme des plants d'olivier, autour de ta table. C'est ainsi qu'est béni l'homme qui craint l'Eternel. L'Eternel te bénira de Sion, et tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie; tu verras les fils de tes fils. Que la paix soit sur Israël! (Ps. 128).

Aussi bien pour les hommes que pour les femmes, la clé de l'accès à ces bénédictions est de jouer leur véritable rôle, tel que Dieu l'a conçu. Or, quel est le rôle que Dieu a dévolu aux épouses et aux mères?

Pour toi, dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine. . . . Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées aux excès du vin; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, à être retenues, chastes, *occupées aux soins domestiques*, bonnes, *soumises à leur mari*, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée (Tite 2:1 et 3–5) [c'est nous qui soulignons].

La notion d'être occupées aux soins domestiques et soumises à leur mari n'est pas simplement, de la part de Dieu, une suggestion: c'est une obligation absolue, afin de ne pas blasphémer Sa Parole. C'est donc une affaire très grave. Cela signifie-t-il que Dieu voulait que les femmes n'aient aucune possibilité d'assumer des responsabilités importantes en dehors de leur foyer? Certainement non. Remarquons en quels termes Dieu décrit l'épouse et mère idéale:

Qui peut trouver une femme vertueuse? Elle a bien plus de valeur que les perles. Le cœur de son mari a confiance en elle, et les produits ne lui feront

pas défaut. Elle lui fait du bien, et non du mal, tous les jours de sa vie. Elle se procure de la laine et du lin, et travaille d'une main joyeuse. Elle est comme un navire marchand, elle amène son pain de loin. Elle se lève lorsqu'il est encore nuit, et elle donne la nourriture à sa maison et la tâche à ses servantes. Elle pense à un champ, et elle l'acquiert; du fruit de son travail elle plante une vigne. Elle ceint de force ses reins, et elle affermit ses bras. Elle sent que ce qu'elle gagne est bon; sa lampe ne s'éteint point pendant la nuit. Elle met la main à la quenouille, et ses doigts tiennent le fuseau. Elle tend la main au malheureux, elle tend la main à l'indigent. Elle ne craint pas la neige pour sa maison, car toute sa maison est vêtue de cramoisi. Elle se fait des couvertures, elle a des vêtements de fin lin et de pourpre. Son mari est considéré aux portes, lorsqu'il siège avec les anciens du pays. Elle fait des chemises, et les vend, et elle livre des ceintures au marchand. Elle est revêtue de force et de gloire, et elle se rit de l'avenir. Elle ouvre la bouche avec sagesse, et des instructions aimables sont sur sa langue. Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison, et elle ne mange pas le pain de paresse. Ses fils se lèvent, et la disent heureuse; son mari se lève, et lui donne des louanges: Plusieurs filles ont une conduite vertueuse; mais toi, tu les surpasses toutes (Prov. 31:10–29).

Ce n'est pas là la description d'une femme traumatisée ou rabaissée par son mari. Elle met à profit la sagesse et les talents qu'elle a reçus de Dieu pour gérer les biens de sa famille sous l'autorité de son mari, car elle jouit d'une grande latitude pour faire des affaires en son nom. Du fait qu'elle travaille dans les limites fixées par les lois de Dieu, elle a toute latitude pour exercer ses talents dans mille et un domaines, et elle recueille sa récompense sous forme de louanges, d'affection et d'une réputation de personne sage.

La prophétie pour les temps de la fin

Inversement, dans notre société babylonienne soumise à Satan, on dit aux femmes qu'elles ne peuvent se "réaliser" pleinement si elles n'ont pas "l'égalité" totale avec les hommes; elles rejettent donc toutes les entraves patriarcales, font carrière en dehors du foyer et exigent les mêmes droits qu'eux de prendre des décisions concernant leur famille. Babylone nous dit qu'il n'existe pas de différence fondamentale entre les hommes et les femmes, et qu'il est discriminatoire de penser que les premiers et les secondes ont des rôles bien définis, auxquels ils doivent se plier. De même, ce système diabolique enseigne que les enfants devraient avoir davantage leur mot à dire en ce qui

concerne leur propre vie, et que les parents n'ont droit à aucune autorité sur eux. Comment s'étonner, dès lors, de ce que nous assistions à la réalisation des prophéties concernant les derniers temps?

Dites que le juste prospérera, car il jouira du fruit de ses œuvres. Malheur au méchant! il sera dans l'infortune, car il recueillera le produit de ses mains. Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominant sur lui; mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarent, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches (Es. 3:10–12).

Ainsi, Dieu dit que nos dirigeants actuels, ces "élites" dont on prétend qu'elles aident la société à sortir du Moyen-Age et à accéder aux lumières de la sagesse, nous poussent en réalité vers notre perte! Ces gens-là se gaussent de quiconque recourt aux critères bibliques pour définir les véritables rôles des hommes, des femmes et des enfants. Or, cette erreur entraîne bien des souffrances et des désillusions, ainsi que la poursuite de la désagrégation du tissu social, qui est l'unité familiale.

Action de Babylone sur l'Eglise

Mais pourquoi est-il nécessaire de rappeler ces principes fondamentaux que la plupart d'entre vous reconnaissent comme faisant partie intégrante de la foi donnée une fois pour toutes? Beaucoup estimeront que nous n'avons fait que confirmer une doctrine à laquelle tous, nous affirmons souscrire. Pourtant, songeons par quelles ruses Babylone risque de vous influencer à votre insu.

La vérité est que, même au sein de la véritable Eglise de Dieu, trop rares sont ceux qui mènent la vie féconde et gratifiante à laquelle Dieu pensait pour nous. Et même au sein de ce petit Reste, nous trouvons des foyers brisés, des familles dispersées et des membres qui subissent des malédictions pour avoir transgressé des principes spirituels capitaux. Dans bien des cas, nous voyons s'accomplir ces paroles littérales du Christ:

Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison (Matt. 10:34–36).

Comment le Christ a-t-Il apporté l'épée afin de diviser les familles? En appelant certains de leurs membres à entrer dans la véritable Eglise, et d'autres, non. Car nombreux sont ceux qui se sont retrouvés "célibataires" parce que l'appartenance à l'Eglise avait fini par être une pomme de discorde entre eux et un conjoint non-converti. Et même si ce conjoint avait choisi de rester, combien de couples ne se disputent-ils pas parce que mari et femme ne pensent pas tous deux conformément aux lois de Dieu? Combien d'enfants sont déchirés entre Maman et Papa, car ils reçoivent des signaux différents de parents qui ne partagent pas la même conception de l'existence? Ce sont là des problèmes qui ont été imposés à beaucoup en vertu de leur vocation, et comme la volonté de Dieu n'était pas d'appeler aussi leur conjoint, il en découle une épreuve et un poids à porter auxquels nous ne pouvons pas trouver de solution par nous-mêmes. Pour ce qui est de ceux qui ont entendu l'appel après leur mariage, ils n'ont pas eu le choix. En revanche, en ce qui concerne ceux qui se sont mariés en dehors de l'Eglise alors qu'ils connaissaient la Vérité, ils paient le prix de leur rébellion, et non pas eux seulement, mais leurs enfants en souffrent également.

Il existe cependant, au sein de familles membres de l'Eglise, quantité de problèmes qui n'ont rien à voir avec des conjoints non-convertis. Même dans les familles où tant le mari que la femme sont convertis, combien y en a-t-il qui jouissent vraiment de la vie abondante voulue par Dieu? Et si votre famille est l'une de celles qui ne sont pas vraiment heureuses, pourquoi en est-il ainsi? Dans bien des cas, c'est parce que l'on a transgressé un, deux ou plusieurs de ces principes essentiels concernant les relations convenables entre hommes et femmes. Dans les familles dont certains membres ne sont pas convertis, il se peut qu'il n'existe aucune solution (encore que vous puissiez faire beaucoup pour améliorer la situation), mais pour ce qui est des autres, l'on n'a aucune excuse.

Le péché entraîne la malédiction

Les femmes sont beaucoup moins responsables que les hommes des malédictions que nous subissons aujourd'hui. Pourquoi en est-il ainsi? Parce que si les hommes jouaient leur rôle voulu par Dieu de maris et de pères, il y aurait beaucoup moins de femmes qui envisageraient de se rebeller contre cette autorité. Dieu tient toujours celui qui est revêtu d'une autorité pour plus responsable que les autres. Par exemple, Il punit les bergers et les docteurs beaucoup plus que d'autres à cause de l'apostasie de l'Eglise (Jér. 23). Mais n'allez pas croire que les laïcs ne se rendent pas coupables quand ils les suivent sur le chemin de l'erreur. Ils le sont bel et bien. Les uns et les autres encourent

la colère de Dieu pour leur rébellion, mais les dirigeants qui ruinent et dispersent le troupeau de Dieu sont mis à part en vue d'une condamnation particulière.

Il en va de même pour les hommes qui ne savent pas jouer leur rôle normal d'époux et de pères. Qui comptera les épouses et les enfants qui ont subi la dictature égoïste de patriarches n'ayant jamais manifesté, dans leurs foyers, la sagesse de l'Esprit du Christ? Dieu a dit:

Maris, que chacun aime sa femme et ne s'aigrisse pas contre elle. . . . Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent (Col. 3:19 et 21).

Cela n'a pas empêché les hommes, dont la nature charnelle est égoïste, de toujours pervertir la fonction que Dieu leur avait confiée et d'abuser de l'autorité qu'ils avaient reçue en vue de l'édification des familles. Or, quand des enfants ont été victimes de la mauvaise conduite d'un père, il semble qu'ils reproduisent ces mêmes erreurs dans leurs propres familles:

. . . car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent (Ex. 20:5).

Pourquoi dites-vous ce proverbe dans le pays d'Israël: Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées? (Ez. 18:2).

Oui, les familles humaines perpétuent le péché de génération en génération. Et une bonne partie de ce péché tient à ce que les foyers ne sont pas bien gouvernés. Comment les jeunes gens apprendraient-ils à aimer leurs femmes et leurs enfants et à s'en occuper comme il convient s'ils n'ont pas été instruits par l'exemple de pères sages?

Toutefois, les hommes qui ont été appelés à sortir du monde pour se joindre à l'Eglise de Dieu ont ainsi l'occasion de rattraper cette formation et de mettre fin au cycle des malédictions. Cela suppose la détermination à se défaire des habitudes néfastes contractées dans sa jeunesse; pourtant, avec le secours du Saint-Esprit de Dieu, cela doit être parfaitement possible. C'est pourquoi les époux et pères convertis qui font partie de l'Eglise de Dieu sont tenus pour responsables d'apprendre à diriger leurs familles avec la bienveillance et la sagesse de Jésus-Christ. Si donc ils n'apprennent pas à être pour elles des sacrifices vivants, cela leur fait courir le risque de la damnation éternelle.

Celui qui trouble sa maison héritera du vent, et l'insensé sera l'esclave de l'homme sage (Prov. 11:29).

Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle (I Tim. 5:8).

Ici, "avoir soin des siens" va beaucoup plus loin que simplement gagner par son travail la vie de sa famille. Ce qui est plus important encore, c'est d'apporter l'amour et le soutien émotionnel dont ses proches ont besoin. Tout homme qui se laisse aller à se détacher de sa femme et de ses enfants et à cesser de les servir dans ces domaines essentiels pourrait tout aussi bien cesser de prétendre rechercher Dieu, car, à Ses yeux, il est pire qu'un incroyant.

Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme, comme avec un sexe plus faible; honorez-la, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. *Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières* (I Pi. 3:7) [c'est nous qui soulignons].

L'homme dont parlait la citation précédente ne prononce que des prières sans valeur. Le fait qu'il assiste à des services solennels est sans valeur. Ses jeûnes et son étude de la Bible ne comptent pour rien. Tant que cet homme ne fait pas de sa femme et de sa famille une priorité, qu'il ne se décide pas enfin à agir selon l'exemple de Jésus-Christ—autrement dit à être un vivant sacrifice—tout le reste de sa religion est rigoureusement vain et sans valeur. Messieurs, il est grand temps que nous réexaminions soigneusement nos attitudes et nous mettions à expulser l'égoïsme de nos vies. Peu importe si votre femme a commis des erreurs. Dieu dit: "Ne vous aigrissez pas contre elles". Si vous éprouvez de l'amertume, il est temps de l'admettre et de vous débarrasser de cette émotion! Cessez de bouder comme un enfant immature, et agissez en véritables hommes adultes.

Les transgressions et leurs effets

Il y a beaucoup de femmes que Dieu a appelées à faire partie de Son Eglise et qui ont subi des traumatismes du fait des hommes qui étaient censés les défendre et prendre soin d'elles. Certaines ont grandi dans des familles dont les pères étaient des abuseurs, qui ont laissé des filles portant de graves cicatrices. D'autres ont été maltraitées par des maris ou d'autres hommes, qui ne connaissaient que l'égoïsme et la brutalité. D'autres

encore (et ici nous pensons également à tel ou tel homme) ont été, au cours des dernières décennies, victimes de ministres qui auraient dû être plus éclairés mais ont néanmoins pratiqué le genre même de tyrannie que le Christ condamne en Matthieu 20:25–26. Dans tous ces cas où il y a abus d'autorité, cela a des conséquences graves pour les faibles et les personnes sans défense.

Comme nous l'avons lu plus haut en I Pierre 3:7, Dieu a voulu que les femmes fussent le plus faible des deux sexes. En entendant cela, les féministes s'écrient que ce propos est inadmissible, mais il se trouve que c'est Dieu qui l'a tenu! Cela étant, il y a de graves malédictions qui découlent de la maltraitance des plus faibles par des hommes qui abusent de leur autorité.

Quant à vous, dames membres de l'Eglise de Dieu qui avez subi de tels abus, qu'est-ce que Dieu attend de vous maintenant? Etes-vous au delà de toute aide parce que les cicatrices sont trop profondes? Etes-vous condamnées au désespoir et à la dépression? Vous est-il impossible de guérir des conséquences de ces malédictions?

Je suis brisé par la douleur de la fille de mon peuple, je suis dans la tristesse, l'épouvante me saisit. N'y a-t-il point de baume en Galaad? N'y a-t-il point de médecin? Pourquoi donc la guérison de la fille de mon peuple ne s'opère-t-elle pas? (Jér. 8:21–22).

Est-ce vraiment sans espoir? Non si vous êtes réellement converties et appelées à la lumière de la bienfaitante Voie divine de la vie. "Jésus les regarda, et dit: Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu: car tout est possible à Dieu" (Marc 10:27).

La plupart des habitants de ce monde n'échapperont pas à ces malédictions avant le Retour de Jésus-Christ:

L'Esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance; pour publier une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel, pour servir à sa gloire (Es. 61:1–3).

Vous cependant, étant les prémices de Christ, vous avez la possibilité sans prix de vous mettre au bénéfice de la guérison par l'amour et la compassion de Dieu, *et ce dès aujourd'hui!* Sous l'action de Son Saint-Esprit, rien n'est incurable.

. . . Si tu écoutes attentivement la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Egyptiens; car *je suis l'Eternel, qui te guérit* (Ex. 15:26) [c'est nous qui soulignons].

Plusieurs d'entre nous ont besoin d'être guéris, autant sur le plan émotionnel et mental que sur le plan physique. Cette guérison fait partie de ce que vous a offert votre bienveillant Père céleste. Tout ce que nous avons à faire est de Le mettre au premier plan et de Le chercher avec diligence; Il promet alors d'être près de nous pour nous secourir. C'est là une promesse sur laquelle nous pouvons compter.

Un avertissement adressé aux converties

Mesdames (et le cas échéant Messieurs), en dépit de ce que vous pouvez avoir subi dans le passé, veillez à ne pas entretenir en vous ce qui subsiste d'amertume. Si vous n'êtes pas très attentives/tifs, il se pourrait que vous permettiez à Satan de profiter de cette faiblesse pour vous amener à défier la volonté de Dieu.

Mais comment cela pourrait-il se manifester? Vous pourriez garder un ressentiment profond envers les hommes en général. Il pourrait s'agir de quelque chose que vous arrivez à dominer en surface, mais dont les racines subsistent intactes, de sorte qu'avec le temps, cela pourrait devenir pour votre vie spirituelle une menace qui risque d'entraîner en dernière analyse la perte de votre salut. Ne vous laissez jamais aller, quelles que soient les circonstances, à sous-estimer le pouvoir de suggestion de l'adversaire qui cherche à vous subjuguier.

Cette faiblesse résultant des cicatrices laissées par d'anciens abus peut se manifester sous la forme d'un manque subtil de considération envers les maris, les frères de sexe masculin au sein de l'Eglise et parfois, plus spécialement, les ministres. Il est certain que cela s'est déjà produit et, dans une mesure ou une autre, le phénomène est présent *en ce moment même* au sein du Reste que nous sommes.

Voici à quels symptômes vous devez prêter attention lors de vos introspections: veuillez à ne pas former avec d'autres victimes d'anciens abus des clans, au sein desquels l'interaction peut aboutir à une mentalité du genre "Club de filles". Certes, ces amitiés peuvent être constructives, édifiantes et de nature à vous "remonter le moral". En revanche, cela risque aussi de devenir le terreau de sentiments hostiles à l'égard des hommes. Il en résulte souvent la formation d'une société secrète—eh oui, même au sein de l'Eglise de Dieu!—où, en surface, les femmes reconnaissent l'obligation de se soumettre à l'autorité masculine mais, en profondeur, pensent que les hommes sont des "bouffons" que l'on est bien obligé de supporter. Les femmes qui ont des maris non-convertis, celles dont le mariage bat de l'aile, les veuves (et nous pensons ici aussi bien à celles dont les maris sont morts qu'aux "veuves spirituelles", qui sont divorcées et vivent seules), ainsi que les femmes souffrant des cicatrices d'anciens abus dus à des hommes, doivent se méfier intensément de cette tendance. L'exemple de Marie est un avertissement pour nous tous:

Marie et Aaron parlèrent contre Moïse au sujet de la femme éthiopienne qu'il avait prise, car il avait pris une femme éthiopienne. Ils dirent: Est-ce seulement par Moïse que l'Eternel parle? N'est-ce pas aussi par nous qu'il parle? Et l'Eternel l'entendit. Or, Moïse était un homme fort patient, plus qu'aucun homme sur la face de la terre. Soudain l'Eternel dit à Moïse, à Aaron et à Marie: Allez, vous trois, à la tente d'assignation. Et ils y allèrent tous les trois. L'Eternel descendit dans la colonne de nuée, et il se tint à l'entrée de la tente. Il appela Aaron et Marie, qui s'avancèrent tous les deux. Et il dit: Ecoutez bien mes paroles! Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi, l'Eternel, je me révélerai à lui, c'est dans un songe que je lui parlerai. Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse. Il est fidèle dans toute ma maison. Je lui parle bouche à bouche, je me révèle à lui sans énigmes, et il voit une représentation de l'Eternel. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moïse? La colère de l'Eternel s'enflamma contre eux. Et il s'en alla. La nuée se retira de dessus la tente. Et voici, Marie était frappée d'une lèpre, blanche comme la neige. Aaron se tourna vers Marie; et voici, elle avait la lèpre (Nom. 12:1–10).

Marie et Aaron étaient tous deux coupables, mais Dieu a dissocié Marie par une malédiction spéciale. Cela nous montre qu'à Ses yeux, elle devait avoir une responsabilité plus grande; cela, bien entendu, si nous croyons que Dieu est juste dans Ses jugements. Or, de quoi était-elle coupable? D'une campagne de dénigrement

mettant en cause la réputation de Moïse et sapant son autorité. Elle savait que Moïse avait reçu une autorité, mais elle croyait qu'il ne possédait pas de dons lui permettant d'être un meilleur dirigeant qu'elle-même ou qui que ce fût d'autre. Elle ne voyait rien de mal à parler en secret avec des tiers de ce qu'elle pensait être les péchés de son frère. L'un(e) ou l'autre d'entre vous s'est-elle/il rendu(e) coupable de la même chose? Il est bien certain qu'au cours de sa vie, Moïse n'a pas été exempt de péchés et de faiblesses, comme tout être humain. Toutefois, il s'acquittait néanmoins de ses devoirs en bénéficiant de l'immense protection de Dieu.

Frères, si vous pensez que cela ne pourra jamais vous arriver, c'est que, plus que tout autre, vous êtes une victime de Satan en puissance. En revanche, ceux qui se voient tels qu'ils sont et qui ont conscience du risque réel de tomber dans ce piège sont les humains vraiment sages et bien armés pour échapper à l'erreur.

Que faire désormais?

Messieurs, vous ne pouvez pas exiger que l'on respecte l'autorité que Dieu vous a donnée, ni obliger autrui à s'y soumettre, pas plus qu'aucun ministre ne peut obliger un laïc à se soumettre à la sienne. La véritable autorité ne peut être pratiquée que quand celui qui la détient est d'accord d'en user selon les règles et que celui qui y est soumis est d'accord de se soumettre. Si vos épouses et vos enfants adultes tiennent à se rebeller, Dieu permet qu'ils le fassent dans la dispensation présente. La meilleure chose que vous puissiez faire est de donner le bon exemple en imitant Jésus-Christ, que cet exemple soit loué ou non. Si vous le faites pour le bon motif, vous ne vous attendrez pas à une récompense immédiate, mais attendrez celle que Dieu vous réserve.

Jésus lui dit: Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi (Matt. 19:21).

Si vous n'avez pas su remplir vos obligations d'époux et de père, et que votre famille ait été détruite à cause de votre comportement, il n'est toujours pas trop tard pour commencer à en changer. Ne vous attendez pas à être pardonné immédiatement si votre déviance a fini par devenir une habitude au fil des années. Il est probable que vous vous heurterez à beaucoup de scepticisme. Sachez supporter ce doute et comprenez qu'il est probablement votre œuvre. Pour réparer cette brèche, il vous faudra accepter de fournir un effort *sur le long terme*. Mais même si, durant la vie présente, vous ne reconquerez

jamais le respect que vous avez perdu, Dieu vous récompensera un jour de votre repentir sincère.

Quant à vous, Mesdames, même si vous avez été les victimes de graves abus d'autorité de la part de personnages masculins de votre entourage, ne laissez jamais l'amertume vous dominer. Vous avez accès au Saint-Esprit de Dieu. Il n'existe dans tout l'univers aucune puissance aussi grande. Quel que soit votre triste état actuel, ne vous laissez pas aller au découragement. Dieu vous offre le miracle de la guérison. Ne laissez pas l'abus d'autorité d'un être humain vous rendre rebelle envers ces fonctions confiées par Dieu. Il y a toujours là un plan divin, glorieux et parfait, destiné à engendrer beaucoup de joie et de bonheur tant pour les hommes que pour les femmes.

Si nous gardons ces principes présents à l'esprit, nous serons mieux préparés à éviter les pièges dans lesquels trop de nos bien-aimés frères sont tombés au cours des ans.

Puisse Dieu continuer de vous guider et de vous inspirer dans tous les aspects de vos vies.

Bien à vous dans l'amour fraternel en Christ,

A handwritten signature in cursive script, reading "Jon W. Brisby". The signature is written in black ink and is centered on the page.

Jon W. Brisby